Surprise : on pouvait s’attendre à un tout petit cénacle, et ce sont plus de 80 personnes qui ont assisté de bout en bout à cet échange à partir de Paulo Freire et de ce qu’Irène Pereira, qui l’avait organisé, a décrit comme son héritage : la **pédagogie critique**. C’est la Bourse du travail de Paris qui accueillait ce samedi 30 avril (cf. notre rubrique rendez-vous) la discussion autour d’une notion et de pratiques peu développées dans le monde francophone.
Témoignages d’enseignants du primaire et du secondaire dans les quartiers populaires voire du supérieur, de militants de l’éducation populaire ou d’activiste du « community organizing , de travailleurs sociaux, exposé aussi de questions délicates : le risque de récupération des pédagogies actives par le management, les réflexes utilitaires d’étudiants peu disposés au travail collectif et au débat, le refuge de nombreux enseignants dans une trompeuse neutralité, la distance entre les concepts peu connus (intersectionnalité par exemple) et l’espace de discussion publique… une vraie discussion de près de trois heures d’une densité telle que chacun est prêt à poursuivre.